

Détournement

<Théâtre de rue>

A low-angle photograph of a person performing in a large, modern glass atrium. The person is wearing a vibrant red, long-sleeved dress with a wide white shawl draped over their shoulders. They have their mouth wide open as if shouting or singing, and their right arm is raised. The background consists of a complex grid of glass panels and metal beams, creating a bright, high-contrast environment.

LES VOIX D'EAU

REVUE DE PRESSE

2010

188 rue Pierre de Roubaix - 59100 ROUBAIX / 03 20 75 25 40

www.d-tournoyment.com

dtournoy@free.fr / diffusion.detournoy@free.fr

ET SI LES BERGES DE LA LYS NOUS ÉTAIENT CONTÉES...



Alexandrine, la mariée française, à la recherche de Jules, son futur conjoint belge lors des journées du patrimoine.

| Halluin – Vallée de la Lys - Comines |

C'est à un parcours théâtral original que le service de la culture de Comines...

... en collaboration avec celui de Wervicq-Sud, et la troupe roubaisienne Détournement a convié le public.

La Lys, frontière naturelle entre la France et la Belgique, a, depuis toujours, été le témoin de la

vie locale. Du marinier à l'éclusier, en passant par le pêcheur ou le simple promeneur, la rivière au cours immuable a engrangé bien des souvenirs riches en anecdotes.

« Nous avons voulu faire parler notre cours d'eau, explique Elia Pires, chargée de mission à la maison du patrimoine. Les riverains qui l'ont côtoyé et qui le côtoient encore nous ont livré leurs souvenirs qui, pour certains, méritaient de figurer au programme de notre journée du patrimoine. »

Pour ce faire, les organisateurs du week-end ont fait appel au talent des comédiens de la compagnie Détournement qui ont donné corps et vie à la mémoire cominoise. Des souvenirs qui ont été restitués, durant plus d'une heure, le long des berges de la Lys et de son bras mort.

Pauline qui accompagnait ses parents lors de la première balade de la journée, est restée bien perplexe à la vue de cette jeune mariée attendant son futur époux, Jules, à quelques mètres du pont : « Vous n'avez pas vu Jules, interroge Alexandrine, la promise, nous devons nous marier dans quelques minutes sur le pont. » Une situation insolite pour notre fillette de 11 ans mais qui, en 1940, au début de la guerre, faisait partie du quotidien.

Et Etienne, notre narrateur, d'expliquer à la cinquantaine de spectateurs que sept mariages, entre Belges et Français, avaient ainsi été enregistrés sur le pont, faute de ne pouvoir franchir la frontière, hostilités obligent.

Situations cocasses et tableaux de vie un peu plus sombres se sont succédé au grand plaisir d'un public, tombé sous le charme des « Voix de l'eau », illustrant le thème de ces journées du patrimoine.

• J-J.P. (CLP)

POUR DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE, LAISSEZ-VOUS ALLER AU FIL DE L'EAU

| Halluin – Vallée de la Lys |

**Comines et sa jumelle belge sont nées au bord de la Lys et ont grandi avec elle.
Pour la quatrième année consécutive, ...**

... la commune renouvelle son partenariat avec sa voisine Wervicq-Sud et invite les habitants à découvrir leur patrimoine à travers des expositions, des visites, mais aussi des randonnées.

Dès ce matin, de 10 heures 30 à midi, puis de 14 heures à 18 heures, à travers une exposition, découvrez l'histoire de la ville de Comines et de ses ponts qui enjambent la Lys. Cette exposition est composée d'un module audiovisuel réalisé par l'école municipale d'arts plastiques de Comines et la Maison du patrimoine. Elle sera complétée par des archives historiques et des documents provenant de collections privées.

Les journées du patrimoine procurent toujours l'occasion de découvrir ou de revoir le coeur de la ville et ses monuments historiques autrement. Rendez-vous à 14 h 15 à la maison du patrimoine pour une heure et demie de visite de la Grand'Place à la mairie, en passant par le jardin public ou l'église Saint-Chrysole. Des panneaux d'exposition sont présentés pour l'occasion afin d'informer les visiteurs sur l'histoire et l'architecture des monuments.

« Les Voix de l'eau »

Plus original, « Les Voix de l'eau » proposent, à 14 h 45 et 16 h 45, au départ de la Maison du patrimoine, une balade « détournée » sur les rives de la Lys et de son bras mort qui est ainsi proposée, animée par les comédiens de la troupe Détournement. À partir de témoignages locaux, ces artistes narreront des histoires de pêcheurs, promeneurs, mariniers, éclusiers. De petites histoires du patrimoine oral, à découvrir au fil de l'eau.

De 14 heures à 18 heures, à la Maison du patrimoine de Comines, Les Amis de Comines ouvrent les portes de leur association au grand public et présentent leur activité, leurs réalisations, ainsi que l'exposition « Les ponts de Comines, traits d'union sur la Lys ».

ATH : PRINTEMPS DES MUSÉES



| Info HO – Journal télévisé |

Un nageur perdu dans une ville aux fontaines asséchées, voilà le spectacle insolite proposé dernièrement à Ath. Dans le cadre du printemps des musées, l'espace gallo-romain avait invité les comédiens du musée d'art et d'industrie de Roubaix à se transformer en guide un peu particulier de la ville. Un thème, l'eau, également présenté dans l'exposition temporaire "au fil de l'eau".

Balade en compagnie de Françoise Delplancq et Romain Basso-Basset.



Lien reportage vidéo :

http://www.notele.be/index.php?option=com_content&task=view&id=10081&Itemid=31

L'HISTOIRE DE LA DEÛLE, COMME ON NE L'AVAIT JAMAIS VÉCUE



L'excursion se terminait par un grand final baroque de Mathieu Jedrazak, la cantatrice qui marche sur l'eau.

| Wambrechies |

« C'est un voyage de première classe que propose la compagnie Détournement », ...

avait annoncé Sandra Duhamel, la directrice de l'office de tourisme intercommunal du Val de Deûle. Les quatre-vingts personnes qui ont pris leur ticket pour cette excursion théâtralisée organisée jeudi par Eloïse Gouy, conseillère en séjour de l'OTI, ont été séduites par la prestation réjouissante des artistes, Nicolas Grard, Michel Masiero, Stéphanie Cliquennois et Mathieu Jedrazak.

La démarche de la troupe repose sur un savant cocktail où des interventions burlesques viennent illustrer différents épisodes de l'histoire de la Deûle. De Marquette à Wambrechies, la balade commençait à pied. Elle se poursuit avec le tramway de l'Amitram. Chaque étape du parcours était ponctuée d'une anecdote distillée avec malice ou d'une chanson revisitée. Le circuit se

terminait par le gala d'une invraisemblable cantatrice hirsute, sortie des eaux.

Les randonneurs repartent hilares et enrichis de quelques pages d'histoire, après cette rencontre avec des comédiens talentueux et bien documentés. •

Office de tourisme du Val de Deûle, place De-Gaulle, Wambrechies.
<http://www.valdedeule-tourisme.fr>

Compagnie de théâtre Détournement : <http://www.d-tournoyment.com>

VISITE GUIDÉE

Jeudi, de Marquette à Wambrechies suivez les comédiens...

Sur le perron de l'hôtel de ville de Marquette, un comédien qui raconte. Plus loin, sur une berge de la Marque, un autre qui fait la même chose. Et puis un autre encore, cette fois à Wambrechies. Le ton est à l'humour, pour une visite guidée inédite qui transformera un bout de pays de Deûle en une façon de théâtre. Prévoir des chaussures de marche, même si une partie du parcours se fera en tramway de l'Amitram.

PAR PHILIPPE LEROUX
lambertart@lavoixdunord.fr

« La visite dure soixante-dix-huit minutes et quarante-six secondes », lance en souriant Nicolas Gard, après quelques anecdotes tirées de l'histoire de Marquette. Dit sous forme de boutade, voilà de quoi mettre dans l'ambiance le groupe de participants à la balade qui mènera de Marquette à Wambrechies. Chemin faisant, on s'intéressera aux particularités qui jalonnent un parcours empruntant essentiellement le chemin de halage bordant Marque et Deûle.

C'est pour jeudi. Le groupe sera en compagnie de comédiens qui parleront de bateliers du dernier éclusier de l'Épinette à Marquette, des pavillons de l'Épinette et de bien d'autres sujets encore. Quant aux artistes, ce sont Nicolas Gard, Michel Masiero, Stéphanie Cliquennois et Mathieu Jedrazak, de la



Nicolas Gard et ses trois complices vous attendent jeudi à l'hôtel de ville de Marquette.

compagnie roubaisienne Détournement. Après des rencontres avec quelques Marquettois et Wambrechians, ils ont préparé des textes vifs, émaillés de pointes d'humour et, à l'occasion, de tournures argotiques.

« Notre but est de faire découvrir ou redécouvrir l'espace urbain, de façon ludique et avec la participation du public », expliquait hier Nicolas Gard, directeur de la compagnie,

lors d'une répétition. La troupe n'en est pas à son coup d'essai. Travaillant notamment avec les syndicats d'initiative, elle est même bien rodée puisqu'elle pratique l'exercice une fois par an le long du canal de Roubaix.

Mais revenons à Marquette. Et à la répétition de ce lundi. Au bord de la Marque, un panneau prévient les automobilistes : en continuant tout droit, le conducteur termine

sa course dans l'eau. À moins le panneau n'ait une autre signification ? « C'est pour les voies flottantes. Et là, c'est une générale pour les gonfler », plaisantait-il, sans se départir de son sérieux. Du coup, un peu plus on se demandera à propos de ou telle anecdote : « C'est du ou du cochon ? » Par exemple quand il raconte que les pénitents trop lourdes étaient stoppés à l'écluse de l'Épinette et qu'une grue devait venir les décharger, fait est pourtant authentique. On ne doutera pas non plus de la véracité de ce récit consacré à l'éclusier et dernier éclusier, Édouard Walezak, qui sauva de la noyade un marinier tombé dans le sas

« Notre but est de faire découvrir ou redécouvrir l'espace urbain. »

Non loin du pont de l'Épinette, quidam jette du pain au canard, fait, il s'agit d'un autre des comédiens, Michel Masiero. Il mentionne des pavillons : « C'est du provisoire. Ils ont été construits juste après la guerre de 14-18... » Et maintenant, direction le site de départ en tramway, qui mènera jusqu'à Wambrechies et son port de plaisance, pour discuter avec Catherine, l'habitante d'un bateau... Et deux commentaires des artistes auront chanté le très célèbre *Que Deûle...* ■



Beaucoup de savoir dans les explications et récits historiques que conte le comédien Michel Masiero.

➤ REPÈRES

Infos pratiques ➤ Le départ de la balade a lieu à l'hôtel de ville de Marquette, 11, place De-Gaulle. Deux rendez-vous sont prévus, l'un à 15 h, mais le groupe (trente-cinq personnes) est déjà complet, l'autre à 17 h.

Réserver ➤ C'est indispensable si on veut éviter le risque de se déplacer pour rien et de ne pas pouvoir participer à la balade parce qu'il n'y a plus de place pour vous. S'adresser à l'organisateur, à savoir l'office de tourisme du Val de Deûle, 2 place De-Gaulle, à Wambrechies, 03 28 38 84 21.

Participation ➤ 3 € ; gratuit pour les moins de 16 ans.

VERANDA

Nouveau !

Nouveau !
Dans l'isolation thermique de votre toiture de véranda

avec

Appelez le 0 2 0 0

*Suivant le loi de finance en vigueur

www.pr

JEUDI, DE MARQUETTE À WAMBRECHIES, SUIVEZ LES COMÉDIENS...

| Visite guidée |

Sur le perron de l'hôtel de ville de Marquette, un comédien qui raconte. Plus loin, sur une berge de la Marque, un autre qui fait la même chose. Et puis un autre encore, cette fois à Wambrechies. Le ton est à l'humour, pour une visite guidée inédite qui transformera un bout de pays de Deûle en une façon de théâtre. Prévoir des chaussures de marche, même si une partie du parcours se fera en tramway de l'Amitram.

PAR PHILIPPE LEROUX

« La visite dure soixante-dix-huit minutes et quarante-six secondes », lance en souriant Nicolas Gard, après quelques anecdotes tirées de l'histoire de Marquette. Dit sous forme de boutade, voilà de quoi mettre dans l'ambiance le groupe de participants à la balade qui mènera de Marquette à Wambrechies. Chemin faisant, on s'intéressera aux particularités qui jalonnent un parcours empruntant essentiellement le chemin de halage bordant Marque et Deûle.

C'est pour jeudi. Le groupe sera en compagnie de comédiens qui parleront de bateliers, du dernier éclusier de l'Épinette à Marquette, des pavillons de l'Épinette et de bien d'autres sujets encore. Quant aux artistes, ce sont Nicolas Gard, Michel Masiero, Stéphanie Cliquennois et Mathieu Jedrazak, de la compagnie roubaisienne Détournement. Après des rencontres avec quelques Marquettois et Wambrechiesiens, ils ont préparé des textes vifs, émaillés de pointes d'humour et, à l'occasion, de tournures argotiques.

« Notre but est de faire découvrir ou redécouvrir l'espace urbain, de façon ludique et avec la participation du public », expliquait hier Nicolas Gard, directeur de la compagnie, lors d'une répétition. La troupe n'en est pas à son coup d'essai. Travaillant notamment avec les syndicats d'initiative, elle est même bien rodée puisqu'elle pratique l'exercice une fois par an le long du canal de Roubaix.

Mais revenons à Marquette. Et à la répétition de ce lundi. Au bord de la Marque, un panneau prévient les automobilistes : en continuant tout droit, le conducteur termine sa course dans l'eau. À moins que le panneau n'ait une autre signification ? « C'est pour les voitures flottantes. Et là, c'est une génératrice pour les gonfler », plaisante Nicolas, sans se départir de son sérieux. Du coup, un peu plus tard, on se demandera à propos de telle ou telle anecdote : « C'est du lard ou du cochon ? » Par exemple quand il raconte que les péniches trop lourdes étaient stoppées à l'écluse de l'Épinette et qu'une grue devait venir les décharger. Le fait est pourtant authentique.

On ne doutera pas non plus de la véracité de ce récit consacré à l'ancien et dernier éclusier, Édouard Walezak, qui sauva de la noyade un marinier tombé dans le sas.

Non loin du pont de l'Épinette, un quidam jette du pain au canard. En fait, il s'agit d'un autre des comédiens, Michel Masiero. Il montre des pavillons : « C'est du provisoire. Ils ont été construits juste après la guerre de 14-18... » Et maintenant, direction le site de départ du tramway, qui mènera jusqu'à Wambrechies et son port de plaisance, pour discuter avec Olive, l'habitante d'un bateau...

Et entre deux commentaires des artistes, on aura chanté le très célèbre Quoi ma Deûle... •